

SI VOUS SAVIEZ...

EPISODE 1 - L'argent, toujours l'argent...

AMANDINE, *au téléphone, tandis que Jules est étendu sur le canapé, les yeux fermés.*

Oui... trois arriérés de loyer, je sais... On va trouver, ne vous inquiétez pas! ... Je sais bien que la situation est critique... Je ne le sais que trop... *Elle hurle.* Je sais!

Elle raccroche brutalement, se prend la tête entre les mains.

Harceler les gens toute la journée... Il faut se venger d'une enfance désastreuse pour bosser dans un service de recouvrement! (*à son frère*) Au lieu de traîner, tu pourrais m'aider.

JULES

Je médite.

AMANDINE

Dans cette position?

JULES

Toutes les positions sont bonnes pour laisser advenir ce qui doit être.

AMANDINE

Bon eh bien si tu pouvais laisser advenir une solution avant que les huissiers n'embarquent ton canapé et tout le reste... (*Elle va à la caisse, ouvre le tiroir-caisse et secoue la tête*). Vide vide, et vide!

JULES (*se levant d'un bond*)

On s'en est toujours sorti, soeurette! Faut juste avoir confiance... (*Il arrange tendrement une boucle de ses cheveux.*) L'abondance est là si tu t'ouvres à elle.

AMANDINE

Je ne fais que ça, m'ouvrir, mais je n'en peux plus de baliser à chaque fin de mois.

JULES

Mets-toi donc sur le canapé et laisse les énergies te servir.

AMANDINE, *mangeant machinalement les biscuits de la table du fond.*

Tant qu'à faire, on pourrait installer un deuxième canapé et laisser les clients se débrouiller tout seuls.

La porte s'ouvre brusquement, Déméter entre et sautille à cloche-pied jusqu'au canapé où elle se laisse tomber. Les livres qu'elles portaient tombent avec elle. Prenant sa cheville droite dans la main.

DEMETER (*ton précieux*)

Il semble que je me sois foulé gravement la cheville. Pouvez-vous appeler un taxi tout de suite!

AMANDINE

Bien sûr. *(A son frère)* Jules, va chercher de la glace dans le congélateur!
Amandine va vers la caisse pour téléphoner, mais Jules s'agenouille devant Déméter et prend délicatement son pied dans ses mains.

DEMETER

Mais que faites-vous?

AMANDINE

Qu'est-ce que tu fais?

JULES

Etendez-vous sur le canapé et relaxez-vous!

DEMETER

Vous croyez que je n'ai que ça à faire! *(En panique)* Je dois être à l'Université dans une demi-heure!

(Mais Jules, la cheville de Déméter toujours dans ses mains a fermé les yeux et semble se concentrer. Ses mains tremblent légèrement, comme parcourue par un courant électrique.)

Vous me faites mal, voyons! Ce n'est vraiment pas le moment de donner dans l'occultisme. C'est d'un médecin dont j'ai besoin. *(A Amandine)* Appelez-donc ce fichu taxi!

AMANDINE, *le téléphone contre l'oreille.*

Vos désirs sont des ordres Madame, mais la centrale ne répond pas. Il faudrait plutôt prendre un Uber. Vous avez l'appli?

DEMETER

Je n'ai pas de téléphone portable et encore moins d'application. Ces distracteurs d'aujourd'hui m'insupportent. Aïe!

JULES, *posant délicatement le pied de Déméter au sol.*

Appuyez légèrement. Est-ce que ça va? *(Déméter obéit et grimace)* Non, ça me fait toujours atrocement mal évidemment. *(Elle appuie pourtant sur le pied dont la cheville est foulée, l'air étonné).*

AMANDINE *s'approche, brandissant un Dictionnaire des malaises et des maux fort usagé.*

Un accident traduit toujours un besoin profond de s'arrêter.

DEMETER, *se levant, réunissant ses livres disséminés sur le canapé.*

Je suis déjà une analyse, merci. Je vais chercher moi-même un taxi.

AMANDINE

Le corps parle, le savez-vous? Je vais vous lire ce qui concerne la cheville.

DEMETER *appuyant alternativement ses deux pieds sur le sol*

Pas besoin, merci.

JULES, *la regarde risquer un pas.*

On dirait que ça va un peu mieux.

AMANDINE *se place en face d'elle, tandis qu'elle clopine vers la porte.*

Les problèmes d'articulation traduisent souvent des résistances.

DEMETER

Laissez-moi donc passer!

AMANDINE

Quand à l'entorse à la cheville, elle signifie que vous vivez de l'insécurité face à la direction que vous prenez.

DEMETER, *depuis la porte*

Je sais très bien où je vais.

JULES, *lui tendant une petite pyrite.*

Prenez quand-même cela avec vous et appliquez-la sur votre cheville chaque fois que vous y pensez.

DEMETER

Je ne crois pas à ce genre de remèdes.

JULES, *lui mettant d'autorité la pierre dans la main, qu'il referme en le regardant droit dans les yeux*

N'allez pas trop vite!

DEMETER, *empochant la pierre en soupirant,*

Merci quand-même. *(Elle sort sans se retourner).*

AMANDINE, *l'observant depuis la fenêtre*

Incroyable, elle ne pouvait pas poser le pied par terre il y a dix minutes et maintenant elle ne boite quasiment plus.

JULES

Elle est très réceptive au magnétisme.

AMANDINE

Et toi, au lieu de vendre des soins et des pierres, tu les donnes!

JULES

Elle reviendra. Elle a quelque chose de spécial, cette femme...

AMANDINE

De spécialement borné oui! Tu l'as remise sur pied et elle te crache au visage.

JULES, *la prenant dans ses bras*

Soeurette, tu es en plein down, hein?

AMANDINE

Pas du tout. Ça fait seulement dix jours que je me réveille chaque matin en me disant « j'ai envie de mourir »

JULES, *joyeusement*

Sais-tu que c'est un des signes des gens qui s'éveillent?

AMANDINE

C'est dormir qui m'intéresse. Se réveiller à trois heures du matin, exténuée, les pensées qui tournent en boucle, c'est pas une vie. Tu vois, je me réveillerai à quatre ou cinq heures je pourrais au moins lire, faire des trucs...

JULES

Les réveils à trois heures, c'est aussi un symptôme clair d'éveil, bravo! Ça va avec la perte des passions, l'envie de changer de vie ou de compagnon...

AMANDINE, *l'interrompant*

Faudrait déjà que j'en aie un, de compagnon. Y a-t-il sur cette planète un seul homme qui souhaite échanger sur les choses de la vie avec une femme sympathique? Partir avec elle en week-end sur un coup de tête? Bref fonder une famille?

JULES

Tes désirs sont un brin contradictoires...

Comme Amandine menace de pleurer

Sur 7 milliards, il y en a sûrement au moins un pour toi. Patience...

AMANDINE

Un aborigène australien qui vient à la nage? Ça fait cinq ans que je suis seule Jules. Et j'ai déjà trente-six ans, tu te rends compte???

Le carillon d'entrée du magasin sonne comme si quelqu'un ouvrait la porte, mais personne n'apparaît.

JULES

C'est Maman, j'y vais. *(Il disparaît dans l'arrière boutique, tandis qu'elle secoue la tête d'un air navré)*

AMANDINE, *reprend le livre et le feuillette*

Qu'est-ce qu'ils disent déjà sur la bipolarité? *(Lisant)* « La psychose maniaco-dépressive est une alternance de crises d'excitation et d'épisodes dépressifs. » Ça merci, je connais. « Elle se manifeste souvent après avoir perdu quelque chose ou quelqu'un qui m'était cher. Je vais rapidement dans les extrêmes car je me sens déconnecté de mon pouvoir intérieur donc impuissant à prendre ma vie en main. »

Elle jette le livre sur le canapé.

Facile à dire! Mais comment trouver mon pouvoir intérieur alors que je suis coincée dans cette foutue boutique! (*Elle commence à ranger rageusement des pierres disséminées sur le comptoir dans des compartiments*).

NOIR

Carillon de la porte. Une femme d'une cinquantaine d'année pénètre dans la boutique et va tout droit vers le présentoir des pendules sans dire bonjour.

AMANDINE

Bonjour. J'ai dit BONJOUR.

Cliente 1

Ah pardon, je ne vous avais pas vue...

AMANDINE

En quoi puis-je vous aider?

Cliente 1

Je me suis inscrite à votre atelier d'initiation à la radiesthésie et on nous a demandé de venir avec un pendule. (*Elle tripote les pendules*), mais lequel choisir?

AMANDINE

Il vous faut les essayer pour savoir.

Cliente 1

Je viens de vous dire que je suis débutante.

AMANDINE, *patiemment*

Choisissez-en déjà un qui vous parle, vous attire...

Après avoir étudié attentivement les étiquettes de prix, la cliente choisit un tout petit pendule

AMANDINE

Trop léger. Pour les débutants on recommande un plus lourd. Celui-là par exemple...

Cliente 1

C'est vous qui m'avez dit de choisir.

AMANDINE, *agacée, lui tend un gros pendule, puis s'empare du léger.*

Bon. Vous tenez maintenant votre pendule comme ceci. *Elle pince la chaînette entre son pouce et son index.* Et maintenant vous lui dites « dis oui! » Et il va vous montrer comment il dit oui. (*Le pendule se met à se balancer de plus en plus fort*). Voilà, à vous!

Cliente 1 *essaie maladroitement. Rien ne se passe.*

Ça ne marche pas. Donnez-moi l'autre!

De mauvaise grâce, Amandine lui tend le léger. Rien ne se passe non plus.

Ils sont nuls, vos trucs.

AMANDINE *excédée*

C'est vous qui êtes nulle. A votre place, je renoncerais à la radiesthésie.

JULES, *déboule dans la boutique depuis l'arrière-boutique*

Amandine, Maman dit que tu dois être plus cool avec les clients...

AMANDINE

Tu sais ce que je lui dis, à Maman?

JULES

Va faire un tour au soleil, Dinette! Laisse-moi m'occuper de madame.

Il vient avec un sourire charmeur vers la cliente, tandis qu'Amandine attrape une veste et sort en maugréant. A la cliente:

Ma soeur a des difficultés personnelles actuellement, pardonnez-lui!

Cliente 1

Interpersonnelles aussi, visiblement.

JULES

Je vais vous montrer ce qu'on peut faire avec un pendule... Quel est votre prénom?

Cliente 1

Stéphane. Mes parents attendaient un garçon.

JULES

Très joli prénom. Prenez un pendule, n'importe lequel, au feeling. Voilà (*la cliente s'exécute en choisissant un troisième pendule*). Maintenant, vous lui demandez, est-ce que je m'appelle Stéphane?

Cliente 1

Il est pas idiot, non?

JULES

Vous devez apprendre à collaborer avec lui avec des questions simples au début.

Cliente 1, *au pendule, de mauvaise grâce*

Est-ce que je m'appelle Stéphane?

Le pendule commence à se balancer d'avant en arrière, doucement d'abord, puis de plus en plus fort.

JULES

Bravo! Ce mouvement sera sa manière de dire oui. Maintenant demandez-lui si vous vous appelez Bernard.

La cliente s'exécute. Le pendule commence des mouvements circulaires allant s'amplifiant.

Et voilà votre « non ». Vous êtes douée, prête pour une magnifique aventure à deux! Je vous l'emballerai?

Cliente 1, *au comptoir, tandis que Jules emballe le pendule dans du papier de soie.*

Je me demande quand-même quelque chose... Qui est au bout du fil?

JULES

Ça dépend. En principe c'est votre sagesse profonde, votre maître intérieur qui répond. Mais si vous posez une question plus spécifique, par exemple sur un médicament à prendre ou non, cela peut être un médecin de l'au-delà qui vous répondra.

Cliente 1, *amusée*

Ou un ancien cuisinier! Moi qui me moquait d'une copine qui vérifiait au pendule le temps de cuisson de ses rôtis...

Amandine rentre dans la boutique, l'air penaud.

JULES

Douze euros s'il vous plaît.

Cliente 1

Douze euros pour ce bout de ferraille?

AMANDINE, essaie de se contenir, tandis que son frère s'empare du billet de vingt euros de la cliente et ouvre le tiroir-caisse.

Vous trouvez que c'est beaucoup pour avoir la réponse à toutes vos questions existentielles?

Cliente 1, à Jules.

Je refuse de parler à cette personne hystérique.

JULES

Auriez-vous le change? Je suis désolé mais je n'ai plus de monnaie.

Cliente 1, *cherchant dans son porte-monnaie*

Non. Mais j'ai un billet de dix.

JULES

Cela fera l'affaire. Un petit geste encourageant pour vous souhaiter un très bon atelier samedi!

Cliente 1, *depuis la porte*

Justement, à ce propos... Après ce que vous m'avez appris, je me débrouillerai très bien toute seule. Pourriez-vous me désinscrire, comme je n'avais encore pas payé les arrhes ça sera pratique pour vous!

AMANDINE, *se retourne furieuse, sur son frère, tandis que la cliente s'éclipse.*

Comme si on avait assez de monde pour l'atelier! Maman ne t'a pas dit à toi, que tu étais trop cool avec les clients?

JULES

Dinette, les gens en sont là où ils en sont. Tu ne les changeras pas.

AMANDINE, *déballant furieusement une barre chocolatée genre Mars*

Je ne peux changer que moi-même, tu me l'as déjà répété mille fois.

JULES, *retournant sur le canapé*

Eh, déguste un peu ce que tu manges!

AMANDINE, *la bouche pleine*

Je ne contrôle plus rien quand je suis dans un down. Et toi, sur le canapé, tu vas ouvrir tes chakras (*geste ironique*) à notre abondance?

JULES, *l'air préoccupé*

La femme qui est venue ce matin. Je la connais d'avant. Maman me l'a confirmé.

AMANDINE

Une de tes profs?

JULES

Je la connais d'une vie antérieure...

AMANDINE, *s'asseyant à ses côtés, narquoise*

Celle de prêtre défroqué ou celle d'aristocrate empoisonneuse?

JULES

Je n'ai jamais empoisonné personne. Mais je ne lui ai pas fait du bien. Elle était dans une situation affreuse et je l'ai laissée tomber (*il est au bord des larmes*)

AMANDINE, *l'enlaçant*

Mon petit hypersensible qui croit aux fées...

JULES *se dégageant*

Le jour où tu mourras, tu te rendras compte que rien n'est terminé. Qu'il y a un avant la naissance et un après la vie.

AMANDINE

Incarnez-vous, réincarnez-vous qu'ils disaient... Je veux bien admettre que la conscience puisse se balader quelque temps hors du corps comme dans les expériences de mort imminente, mais de là à croire que j'ai déjà existé plusieurs fois, pardon mais...

JULES

Absolument! Et on se connaît depuis longtemps! Tu as notamment été ma mère dans une vie d'esclave en Egypte. Ça me paraît fou que tu ne t'en rappelles pas...

AMANDINE

Et pourquoi pas ta femme, frère incestueux!? Te me fais peur, Jules. T'es tellement perché.
Ils soupirent de concert.

Et si c'était vrai, à quoi ça pourrait bien servir d'aller et venir comme ça sur la planète?

JULES

Ça sert à expérimenter la dualité, c'est à dire le clair le sombre, le bien le mal, le sucré le salé, la joie, la souffrance...

AMANDINE

La souffrance? Je ne vois vraiment pas à quoi ça pourrait servir?

JULES

Mais à connaître la joie! Par contraste! Si tu restes à l'état angélique, tout ça reste indifférencié...

AMANDINE, *allant vers le canapé*

Pousse-toi, tu me fatigues.

JULES, *se levant*

C'est hyper important au niveau cosmique!

Amandine s'étend. Jules poursuit sans la regarder, passionné.

C'est pourtant simple: en jouant avec la matière, le temps et l'espace en tant qu'être humain, tu réalises petit à petit ta divinité.

AMANDINE

Je réalise surtout que j'aimerais me reposer un peu.

JULES

C'est un processus magnifique, magique, grandiose, initié par nos merveilleuses petites âmes. (*Il s'empare de son didgeridoo*) Je vais jouer pour l'âme ce cette dame.

Il commence à jouer de son instrument, l'air extatique, tandis qu'Amandine se bouche les oreilles.

NOIR

La porte carillonne, Amandine se lève brusquement.

JULES, *regardant la porte*

C'est grand-mère, je te laisse t'en occuper. J'ai du taf.

La grand-mère, pénètre dans la boutique, élégante et souriante, flanquée de leur demi-frère Colin qui la suit visiblement à contrecœur.

MOUNA

Salut les kids!

L'adolescent va s'asseoir sur le canapé, le nez dans son portable.

AMANDINE, *embrassant sa grand-mère.*

Tu as l'air d'aller bien Mouna!

MOUNA, *rayonnante*

Il m'arrive quelque chose d'extraordinaire...

AMANDINE, *à son demi-frère Colin*

Ben alors, petit frère, on dit pas bonjour?

MOUNA, *regardant Jules qui joue de son didgeridoo, complètement dans son monde*

Le grand non plus apparemment. (Montrant l'adolescent qui pianote passionnément sur son téléphone). Il est en train de planifier secrètement une opération antispéciste.

COLIN, *furieux*

Mouna!

AMANDINE

Ça va, on n'a rien entendu. (A Mouna) C'est quoi ta bonne nouvelle? Tu as rencontré quelqu'un? (Complice) Tu sais que tu n'as pas le droit avant moi...

MOUNA

Ça ira plus vite, je suis moins difficile! Non, il s'agit d'autre chose...

La porte s'ouvre sur une cliente vêtue new-age, l'air profondément déprimé.

AMANDINE

Ah non, pas elle. Aujourd'hui je ne suis pas de taille...

MOUNA

File dans l'arrière-boutique, je m'en occupe.

Cliente 2, sortant un petit quart rose d'un vieux sac.

Elle marche pas.

MOUNA

Expliquez-moi tout.

Cliente 2

La dame qui est là d'habitude m'a promis que si je la mettais sous mon oreiller, je dormirais sur mes deux oreilles. Et je ne dors plus du tout. Il faut me rembourser.

MOUNA

Volontiers, mais vous savez, les pierres ne font pas tout.

Cliente 2, *montrant Jules qui a changé de registre et produit des sons un peu dissonants.*

Il ne pourrait pas arrêter, il me casse les oreilles!

MOUNA

Il joue pour votre âme, ça va vous reconforter. Que faites-vous avant d'aller au lit?

Cliente 2

La même chose que la journée. Je regarde des séries.

MOUNA

Et vous allez au lit directement après?

Cliente 2

Evidemment, je suis bien trop fatiguée pour faire autre chose.

MOUNA

Mais... vous sortez, vous faites des balades dans la nature? Ça aide à bien dormir, ça.

Cliente 2

Je ne peux pas voyons, je suis trop malade. Je suis à l'aide sociale depuis dix ans vous savez.

MOUNA

Ma Cocollette, il faut s'aider un peu soi-même. David Servan-Schreiber a dit qu'en marchant vingt petites minutes par jour, on guérissait de tout, y compris de la dépression.

Cliente 2

Celui qui est mort d'un cancer?

MOUNA

Bon, écoutez, je vais vous rembourser la pierre...

AMANDINE, surgissant de l'arrière-boutique

Ah non ça, pas question! Vous choisissez une autre pierre...

Cliente 2

Oui, mais alors il faut me conseiller. Correctement cette fois-ci.

AMANDINE, *lui tendant une petite pierre verte*

Prenez celle-là, c'est une aventurine. Propriétés anti-stress garanties.

Cliente 2

Je suis allergique à la couleur verte.

AMANDINE

Ce n'est pas une question d'aimer ou de ne pas aimer...

MOUNA, *lui tendant une ravissante pierre orange*

Au feeling, c'est celle-ci qu'il vous faut.

AMANDINE

Mouna, c'est une pierre de lune! (*Chuchotant*) Beaucoup plus chère!

Cliente 2

Ah oui, j'aime beaucoup. Mais alors je vais en prendre une plus grosse, (*elle choisit la plus grande pierre de l'éventaire*). Voilà merci, je vous laisse l'ancienne.

Avant que quiconque n'ait pu réagir, elle dépose la pierre noire à la place de l'autre et se précipite hors du magasin.

AMANDINE

Ça alors, quel culot!

MOUNA

Pour une personne au bout du rouleau, elle a encore de la ressource!

JULES, *posant son didgeridoo*

Son âme a bien répondu à ma musique. Elle va aller mieux maintenant, d'autant que la pierre de lune développe la sensibilité et l'inspiration.

AMANDINE

Non mais c'est pas vrai. J'ai mal entendu! Le fait que nous en revanche, on court à la faillite, ça t'est égal?

JULES

Tout est toujours parfait. Si on doit arrêter cette activité, on l'arrêtera.

AMANDINE, *va à la porte et tourne le panneau sur fermé et frappe dans ses mains.*

Convocation d'un conseil de famille!

NOIR

Les femmes rassemblent des chaises autour de l'adolescent qui est toujours plongé dans ses activités électroniques. Jules s'assied à ses côtés sur le canapé, tête basse.

MOUNA consulte soudain son téléphone, tandis que Jules défait et démêle ses cheveux avec les doigts.

Attendez, j'ai un appel. *(Au téléphone):* Oui, oui ma chérie. Moi aussi je trouve aussi un peu sombre. J'ai oublié d'allumer mes projecteurs led. Mais que dis-tu du contenu?

AMANDINE

Mouna!

MOUNA *raccrochant*

Excusez-moi! Il faut d'abord que je vous raconte l'expérience géniale que je suis en train de mener.

AMANDINE

Pas maintenant.

MOUNA

J'ai monté un vlog sur internet et j'ai déjà posté ma troisième vidéo sur ma chaîne YouTube.

JULES

Oh mais ça c'est génial! bravo!

COLIN *horrié*

Mémé, tu n'as pas fait ça?

MOUNA

Ne m'appelle jamais Mémé! Vous ne me demandez-pas sur quel sujet j'interviens?

AMANDINE

On préfère ne pas savoir.

MOUNA

Allez!

AMANDINE

Un truc mode-beauté avec lequel tu rivalises avec des filles dix fois plus jeunes?

JULES

Des discours initiatiques?

MOUNA

Ça s'appelle « vieillir en s'éclatant" J'en sais un bout là-dessus, croyez-moi!

AMANDINE

La séance est ouverte. La situation est grave. Tu écoutes aussi Colin? On n'a pas de quoi payer le prochain loyer - ni ceux d'avant d'ailleurs - et moi, je ne supporte plus nos clients...

COLIN

C'est vrai que vos clients, ils sont un peu trous noirs dans le genre...

MOUNA

Comme la plupart des gens. Tenez, l'autre jour... une copine... elle n'a parlé que d'elle pendant deux heures. Quand elle m'a demandé comment j'allais, j'étais tellement vidée que je n'ai même plus eu envie de lui répondre Elle est repartie pour une nouvelle demi-heure. Je me suis traînée à la maison après.

AMANDINE

Ça ne peut pas continuer comme ça.

JULES

C'est notre responsabilité. S'ils sont comme ça, c'est qu'on leur permet d'être comme ça.

AMANDINE

Arrête Jules! L'autoflagellation, y en a marre! La question du jour, c'est comment allons-nous trouver de l'argent pour payer nos loyers en retard. Vos idées?

MOUNA

Si vous voulez je ferai de la pub pour le magasin dans ma prochaine production.

COLIN

Tu as combien de followers?

MOUNA

Trois, dont ma soeur Jeanne que je viens d'avoir au bout du fil.

AMANDINE

La vraie question c'est: est-ce qu'on a vraiment envie de continuer la boutique?

JULES

Maman ne nous pardonnerait pas d'arrêter!

Un brusque bruit de vaisselle résonne dans l'arrière-boutique.

Vous voyez...

AMANDINE

Et papa qui n'est pas foutu d'être là quand on a besoin de lui!

MOUNA

Votre père n'a jamais été là. Ni pour ma fille chérie, ni pour vous. Il a fait Woodstock que voulez-vous. Toujours voulu être libre depuis. Mais qu'est-ce qu'elle lui a trouvé, ma fille, à ce crétin de baba-cool?

AMANDINE

Mouna, c'est de notre père que tu parles.

JULES *rêveur*

Ils ont vécu une histoire d'amour hors-normes. Amandine est née à Goa en Inde, Colin à Ibiza et moi en Ecosse, dans la communauté de Findhorn. Plutôt cool non?

MOUNA

Sur une plage pour la première, dans une pataugeoire pour le deuxième. Heureusement que mon petit Colin a eu un père un peu plus sensé.

AMANDINE

Un courant-d'air aussi. C'est quand-même un comble que Colin doive habiter chez toi.

Un tableau se décroche soudain du mur.

JULES

Maman n'apprécie pas notre discussion.

Silence.

COLIN

Vous avez qu'à louer la salle du fond.

AMANDINE

C'est quoi ton idée?

COLIN

Ben je ne sais pas. C'est juste qu'elle n'est pas occupée.

JULES

Je vous rappelle que j'habite ici.

MOUNA

Ce n'est pas légal. Si tu te fais attraper...

JULES

Avoir peur, c'est attirer énergétiquement ce qu'on craint.

AMANDINE

C'est pas si bête Colin. On pourrait louer à un thérapeute. (*l'air gourmand*) Ou à plusieurs... Jules pourrait aussi utiliser ses talents de guérisseur de manière plus professionnelle.

Le carillon de la porte d'entrée retentit, mais personne ne se profile.

JULES se levant

Maman veut participer à la discussion.

AMANDINE

C'est quoi encore ces salades?

JULES

Elle a des choses importantes à nous dire. Je passe dans l'arrière-boutique.

MOUNA

Tu ne voudrais pas l'interroger directement depuis ici?

JULES

J'ai besoin d'être dans un endroit calme. Seul.

MOUNA

On se fera tout discrets. J'aimerais tellement voir comment tu communique avec elle.

JULES, *se déchausse et pose ses pieds par terre.*

Je peux essayer.

AMANDINE, *faiblement*

Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée.

JULES

Vérifie que la porte soit bien fermée!

COLIN *se levant brusquement.*

En tout cas, ce sera sans moi.

Amandine tente de le retenir.

JULES

Laisse! On n'a pas à le forcer...

COLIN, *déverrouillant la porte*

Vous êtes vraiment une famille de tarés! *(il sort en claquant la porte).*

AMANDINE *referme derrière lui, puis tire les rideaux.*

Vous êtes vraiment sûrs que....

Comme les deux autres acquiescent vigoureusement, elle s'assied sur le bord de sa chaise.

NOIR

JULES *se cale dans le canapé, prend quelques profondes respirations, se concentre. Soudain, il change d'attitude, prend une pause féminine, croise les doigts.*

MOUNA, *murmure*

Il a toujours ressemblé à sa mère, mais là, ça dépasse tout.

JULES, *les yeux fermés, commence à parler d'une voix différente, légèrement plus haute.*

Bonjour Maman, bonjour mes enfants... Merci à Jules de m'accueillir... Quel plaisir de vous retrouver!... Vous me manquez même si je vais bien là où je suis... Les autres mondes sont très accueillants... J'ai retrouvé Papa.

MOUNA,

Ciel mon mari! Comment va-t-il?

JULES *féminin*

Fort bien. Il court les filles et cultive un jardin dans l'astral.

MOUNA

Avec des courges? Il aimait tellement...

AMANDINE, *l'interrompant brusquement*

Maman, qu'est-ce qui nous dit que c'est toi qui parle à travers Jules?

MOUNA

Chut, doucement! C'est dangereux de tirer brusquement quelqu'un de sa transe!

AMANDINE

Prouve-le que c'est toi, Maman!

Un silence, puis JULES au féminin explique posément

Rappelle-toi ce jour où nous étions seules à la montagne, toutes les deux. Tante Jeanne nous avait prêté son chalet. C'était avant la naissance de Jules. Au crépuscule, une chauve-souris a pénétré dans ma chambre. J'étais terrorisée, sûre qu'elle allait se prendre dans mes longs cheveux. Et toi en entendant mes hurlements, tu es venue à mon secours. En restant bien calme, tu as parlé à la chauve-souris, l'a aidée à sortir. Tu n'avais pas dix ans, déjà un admirable petit bout de chou... Tu te rappelles?

AMANDINE, *en larmes*

Pourquoi alors nous as-tu quittés? On t'avait bien prévenu que le danger d'avalanche était de cinq sur cinq. Et toi tu pars skier hors pistes toute seule!

JULES *féminin*

Je comprends. Mais j'en avais terminé avec cette vie...

AMANDINE

Pardon, mais là, je n'arrive plus... *Elle se lève et disparaît dans l'arrière-boutique, attrapant au passage une boîte de kleenex.*

JULES *féminin*

Je suis désolée. Je ne voulais pas vous faire de la peine. Je voulais seulement vous aider pour le magasin. Jules, pourrais-tu ouvrir les yeux? Je voudrais voir ma mère à travers toi.

Jules ouvre péniblement les yeux.

Oh Mouna, tu es toujours si élégante, si belle...

MOUNA, *luttant contre l'émotion*

Quel est ta proposition alors?

AMANDINE *féminin*

D'abord, sachez que j'ai caché avant ma mort un peu d'argent dans le tableau qui est tombé tout à l'heure. Ça devrait vous permettre de payer vos dettes et de lancer de nouvelles activités. Et puis toi, Jules, mon garçon, tu es tellement doué pour connecter les mondes. Il faut que tu développes tes talents de médium. Tu sais déjà lire dans les âmes des personnes vivantes et des personnes passées de l'autre-côté. Vas-y!... Maintenant, je vais me retirer, c'est terriblement fatigant pour moi de descendre dans ces basses fréquences...

MOUNA

Marina, peux-tu encore me dire si mon blog va marcher... Et as-tu quelque chose à dire à Amandine?

JULES *féminin*

Il faut que tu oses te dévoiler beaucoup plus pour que ton blog marche. Sois parfaitement toi-même, dans ta vérité. Et pour ma petite Amandine, dites-lui qu'elle va faire une rencontre marquante. Surveillez Colin, il pourrait faire des bêtises... Au revoir mes bien aimés.

Jules se frotte les yeux, s'ébroue, revient à lui même.

MOUNA

Tu as entendu?

JULES

Oui oui, je reste conscient pendant ces contacts.

MOUNA

C'est extraordinaire. Je n'aurais jamais cru cela possible.

JULES *appelant*

Amandine, on a terminé! (*Amandine revient, les yeux encore rouges*). Et ouvre à Colin!

Amandine va ouvrir au cadet qui est derrière la porte.

COLIN

Ça va, vous avez fini votre séance d'allumés du bulbe?

AMANDINE

Ne nous parle pas comme cela!

MOUNA *semblant se réveiller*

Votre mère serait donc toujours vivante quelque part... C'est incroyable... Réjouissant même!

Colin retourne sur le canapé et replonge dans son téléphone

AMANDINE

J'ai tout de même un peu de peine à y croire...

MOUNA

L'histoire des chauves-souris. Jules ne pouvait pas la connaître.

AMANDINE

Il a pu la lire dans mon cerveau. Par télépathie.

COLIN

Vous avez vraiment reçu le puck, hein? Feriez-mieux de vous occuper de l'état de la planète!

JULES, *explosant*

Vous ne pouvez pas simplement vous ouvrir à la beauté de ce que nous avons vécu? Pourquoi la conscience de Maman ne continuerait-elle pas à exister au-delà de la mort? Pourquoi ce qui est dit dans les sagesses anciennes ne serait pas une réalité? Pourquoi pas d'autres mondes, d'autres dimensions?

COLIN

On peut rien prouver.

JULES

Et alors? Pourquoi je peux guérir des gens en posant simplement mes mains là où ils ont mal? (*Il s'empare de son didgeridoo*) J'en ai marre de ce monde où l'on ne croit plus en rien, ce monde matériel dont on a fait disparaître toute la magie! (*Il commence à jouer rageusement*)

COLIN

Moi aussi j'en ai marre de ce monde! (*Il va vers la poubelle, qu'il vide rageusement part terre*).

AMANDINE

Mais enfin, Colin qu'est-ce qui te prend?

COLIN, *hurlant*

Il me prend que même vous qui voulez un monde meilleur, vous fichez le papier et les déchets végétaux à la poubelle... Vous allez bousiller notre planète, bande de... d'adultes!

MOUNA

Et on dit que c'est les femmes qui sont hystériques.

Avisant le tableau qui repose sur le sol.

Le tableau. Voilà qui va nous mettre d'accord. Si...

JULES *arrête de jouer, prend quelques grandes respirations tandis que sa grand-mère ramasse le tableau montrant une image psychédélique.*

AMANDINE

Qu'est-ce qu'elle a de spécial, cette croûte?

JULES

Maman a dit qu'on y trouverait de l'argent.

MOUNA, *dépitée, tournant la toile en tous sens*

Rien. Hélas. C'était trop beau pour...

JULES *lui prenant la toile des mains*

Elle m'a montré qu'il fallait déchirer la toile.

MOUNA

C'est dommage, non? Votre mère l'avait peinte lors d'un trip de LSD.

AMANDINE

Donnez-moi des ciseaux! *(S'emparant à son tour du tableau, elle découpe délicatement la toile, jusqu'à qu'apparaissent plusieurs billets de cinq-cent euros).*

MOUNA, *se laissant tomber sur sa chaise*

Ça alors, ça alors!

JULES, *sifflant*

Sacrée Maman... Tu vois soeurette, que les choses s'arrangent toujours si on lâche prise.

AMANDINE, *comptant les billets*

Quatre mille euros. C'est dingue! On va s'en sortir pour un moment! *(elle esquisse quelque pas de danse)* Maman a dit autre chose?

MOUNA, *roulant discrètement dans son sac la toile découpée.*

Oui, que tu allais faire une belle rencontre.

JULES, *corrigeant*

Une rencontre marquante.

AMANDINE

Quelle incroyable histoire.

JULES

Elle m'a aussi dit qu'il fallait que je développe mes talents.

MOUNA

Jules est capable de lire dans l'âme des gens. Vous pourriez organiser des séances publiques de médiumnité. Des consultations privées de lecture d'âme... Ça ferait un tabac!

AMANDINE, *après un visible combat intérieur*

On commence samedi prochain! Je vais préparer le flyer. Colin, viens m'aider, je sais que tu es un as en graphisme!

JULES

Tu as l'air d'aller mieux, soeurette! Mais ne charge pas trop la barque, mon but dans la vie est avant tout... d'en profiter!

COLIN

Electronique uniquement alors, le flyer. Pas question de toucher aux forêts!

FIN